



Evêché Sainte Marie de Tenkodogo

BP 18 Tenkodogo - BURKINA FASO

Tel: (00226) 40 71 07 52

E-mail: evechetenkodogo@yahoo.fr

Cpt BOA N° 005060900004 - 77

Son Excellence Monseigneur
Prosper KONTIEBO
Evêque de Tenkodogo

Homélie de la messe d'action de grâce pour la clôture du jubilé de quatre centenaires de la mort de Saint Camille de Lellis à Ouagadougou **Samedi, 06 septembre 2014**

- Jubilé de 400 ans de la mort de Saint Camille de Lellis,
 - Jubilé de 25 ans de vie religieuse,
 - Professions religieuses temporaires,
 - Professions religieuses perpétuelles,
- de l'ordre des serviteurs des malades et des sœurs filles de Saint Camille.

La paix soit avec vous !

Bien aimés en Christ, cette célébration marque la clôture du quatre centenaires de la mort de Saint Camille de Lellis (1614-2014). Elle a déjà eu lieu dans le village natal de Saint Camille à **Bucchianico** en juillet dernier et à la Maddalena, là où il est mort, actuelle maison généraliste de l'ordre. Aujourd'hui, c'est le tour de la Vice Province du Burkina de clôturer ce jubilé du quatre centenaires en union et en communion avec la Vice Province du Benin et la Délégation des Sœurs Filles de Saint Camille au Burkina Faso. Nous célébrons **ce jubilé avec des professions religieuses temporaires et perpétuelles et le jubilé d'argent de vie religieuse des Pères Marc ZOMBRE et Jean OUEDRAOGO et de la Sr Géneviève TRAORE.**

Le quatre centenaires de la mort de Saint Camille que nous clôturons a pour thème phare, une phrase de Saint Camille lui-même à ses

religieux : « **Plus de cœur dans les mains** ». Le cœur étant le siège de l'amour, les flots de ce siège doivent irriguer les mains pour en faire un siège relais d'amour. Les mains doivent être charité. « **Plus de cœur dans les mains** » est un thème qui renvoie tout camillien, toute camillienne et tout chrétien à l'essentiel de la vie : **la charité, l'amour**. Non pas en théorie, en vain discours, mais dans la pratique de l'existence quotidienne. Un chant du milieu bien connu dit que "*Dieu a donné les mains à l'homme pour qu'il travaille et se nourrisse. Et l'homme utilise ses mains pour faire le mal : frapper, menacer, tuer, voler...*".

Saint Camille par sa vie nous rappelle que les mains sont faites pour le bien et non pour le mal, pour sauver et non pour tuer, pour soigner et soulager, non pour faire souffrir. Les mains doivent relayer le cœur dans les actes concrets de charité. L'exemple de Saint Camille est édifiant. Le malade était au centre de sa vie, au cœur de ses soucis et préoccupations. Par exemple, la Maddalena transformée en centre de traitement, c'est Saint Camille lui-même qui donnait à manger aux malades les plus graves, distribuait les médicaments, refaisait les lits, lavait les assiettes, nettoyait les chambres, lavait le linge, habillait ceux qui manquaient de linges propres, ... et il ne cessait de répéter, si je pouvais avoir cent bras¹. Aux yeux de Saint Camille, il n'y a pas de vocation plus excellente que celle de la charité. C'est ce que d'ailleurs le pape Sixte Quint dans le Bref d'approbation dit : « *Entre toutes les œuvres de la charité chrétienne, nous croyons qu'aucune ne plait d'avantage à Jésus Christ Rédempteur du monde, que celle d'aider les pauvres malades du Christ dans leurs nécessités spirituelles et corporelles* ».

A l'hôpital on pouvait entendre Saint Camille dire : « *Je suis occupé à la vigne du Seigneur où je me complais, où se trouve toute la fin. Je n'ai d'autre désir en ce monde... ma vocation, ma résolution, toute ma fin c'est de servir les pauvres infirmes comme mes rois et mes princes parce qu'en les servant je sers le Christ, notre Rédempteur* ». A ses religieux, il indique avec précision son intuition : « *servir et assister les infirmes et les pauvres*

¹ Angelo BRUSCO-Francesco ALVAREZ, Spiritualité camillienne, p. 109.

dans leurs besoins. Gardez bien cette maxime : qui sert les malades et les pauvres sert et assiste le Christ notre Rédempteur ».

Camille n'avait pas d'autre langage que la charité. Pour lui, il faut tout faire par charité. Pour lui, la charité en plus d'être une vertu théologale est cet ensemble de vertus, d'états d'âme, de dispositions qui vont de la miséricorde à la délicatesse de traitement, de la sollicitude à la patience et compréhension, de désintéressement à l'amabilité, à la mansuétude. Il n'est pas inutile de rappeler cette phrase forte qui constitue comme la totalité de l'action de Camille et de tout camillien : « *servir tous les malades avec l'affection qu'une mère aimante témoigne habituellement à son fils unique malade* »². Tels sont frères et sœurs bien aimés en Christ, l'exemple et l'enseignement de ce géant de la charité, Camille de Lellis, dont nous célébrons l'entrée au ciel il y a 400 ans.

Grande famille camillienne, avance sur la voie de la fidélité au charisme du Fondateur.

Trois Instituts de vie consacrée s'inspirent de la vie, du charisme de Saint Camille et de l'ordre des serviteurs des malades en s'engageant par un quatrième vœu particulier au service des malades. Il s'agit de **la congrégation des Filles de Saint Camille** (les Sœurs filles de Saint Camille), **la congrégation des servantes des malades de Saint Camille** (les sœurs ministres des infirmes) et **l'institut séculier des Missionnaires des malades Christ espérance**. Dans ces trois instituts de vie consacrée, malgré leurs particularités, on trouve un point commun : le charisme et l'exemple de Saint Camille de Lellis qui a inspiré leurs fondateurs et modelé leur style de vie et leur mission dans l'Eglise. Le malade doit être servi d'un amour inconditionnel dans tous ses besoins. En plus un grand nombre de fidèles laïcs, formant la grande famille camillienne laïque constitue avec les religieux (ses) les 100 bras dont a parlé Saint Camille.

Depuis 400 ans la grande famille camillienne a cherché à rester fidèle à l'intuition de Saint Camille en la monnayant et en l'adaptant selon

² Cf. Les règles

le contexte propre de chaque pays et les exigences concrètes des malades et du monde de la santé. Ainsi le malade est servi avec l'amour de Camille mais avec des manières autres que ceux de l'époque de la fondation, car la situation sanitaire a évolué énormément. Cette évolution sanitaire est très disproportionnée selon les pays. Le camillien (ne) selon la situation propre doit avoir toujours pour choix prioritaire et privilégié les pauvres, les malades ; A l'instar de Camille, se faire pauvre avec les pauvres et n'avoir d'autres pensées que des pensées pour les pauvres malades. Tout comme Camille, faire sienne la douleur des malades, leurs peines, leurs angoisses et même mêler ses larmes à celles des malades. Le monde entier royaume de la souffrance doit être royaume de la charité. Cette charité doit nous inciter à un engagement pour la promotion d'un développement intégral de la personne humaine et de toute l'humanité. C'est dans cet élan, que nos jeunes frères et sœurs vont s'engager par les vœux traditionnels de religion avec en plus un 4^{ème} vœu, **le vœu de servir les malades jusqu'au péril de la vie.**

La joie d'un oui à Dieu pour le service des malades

Chers religieux et religieuses, qui allez vous engager par la profession des conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance et par le 4^{ème} vœu qui est de servir les malades même au péril de votre vie ; vous allez vous incorporer à une famille religieuse, qui dans l'Eglise et à nos yeux est l'incarnation de l'intuition de Saint Camille. Ayant reçu cette vocation tout comme vos frères et sœurs aînés, **votre mission spécifique est d'être dans l'Eglise et dans le monde la main de Jésus qui guérit, qui soulage, qui console.** A travers vous, c'est l'Eglise qui s'engage dans la lutte contre les infirmités, les maladies et les grandes épidémies, telles le sida, l'Ebola. Prenez en conscience et soyez courageux. Que l'esprit et la pensée de Saint Camille vous inspirent des initiatives nouvelles en faveur des malades. Ne perdez jamais le repère de votre vie religieuse.

Dans la vie religieuse consacrée, il y a des repères à ne pas perdre parmi lesquels, ce pour quoi on s'est engagé dans la vie consacrée. « *La*

crise dans la vie consacrée, dit le pape François, passe entre autre par l'incapacité à reconnaître la profondeur de cet appel même en ceux qui vivent déjà cette vocation »³. Le danger permanent qui guette les personnes consacrées c'est **l'installation dans la vie religieuse**. Une installation qui endort la conscience de la personne consacrée au point qu'elle ne s'inquiète plus de ce qu'elle donne comme témoignage ni de ce pour quoi elle s'est engagé dans la vie consacrée. Pris dans le vent de la mondanité spirituelle, elle relativise tout, justifie sa position pour se donner bonne conscience et finalement comme dit Saint Camille, elle devient "**un poisson hors de l'eau**".

Bien chers jeunes frères et jeunes sœurs dans la vie religieuse, « *vivez profondément votre offrande à Dieu pour que ce monde ne soit pas privé d'un rayon de la beauté divine qui illumine la route de l'existence humaine* »⁴. Vivez bien votre consécration religieuse, de manière à y trouver joie et enthousiasme, énergie et ardeur dans cette mission auprès des malades. Aimez votre vocation et reconnaisssez la grandeur de l'appel de Dieu. Comme Saint Paul nous y exhortait dans la 2^{ème} lecture de cette célébration, les personnes consacrées doivent revenir sans cesse sur leur appel pour y découvrir le mystère de l'amour de Dieu. Reconnaître l'amour personnel de Dieu avec cette conscience qui faisait dire à l'apôtre Saint Paul : « *Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20). Cette conscience d'être objet d'amour infini aide à surmonter toutes les difficultés personnelles et de l'institut. Il faut donc se sentir toujours animé par cet amour pour garder sa force et son courage dans la vie religieuse consacrée. Alors, chers jeunes frères et sœurs, que votre oui d'aujourd'hui, pendant cette messe du quatre centenaires de la mort de Saint Camille soit ferme, inébranlable, incorruptible, immuable dans le temps. Vous avez à vos côtés, ceux et celle qui fêtent leur jubilé d'argent de vie religieuse : **Père Marc ZOMBRE, Père Jean OUEDRAOGO et**

³ Pape François, *Réjouissez-vous*, dans *Lettre circulaire destinée aux consacrés*, p. 32

⁴ Jean Paul II, *Vita Consecrata*, n° 109.

Sœur Géneviève TRAORE. Il y a 25 ans ils ont dit oui ; aujourd’hui, ils vont le dire plus fort qu’il y a 25 ans.

Bien chers frères en Christ, la célébration jubilaire du quatre centenaires de la mort de Saint Camille, des 25 ans de la vie religieuse et des professions religieuses, tout en suscitant en nous l’action de grâce au Seigneur et une reconnaissance à Saint Camille, nous rappelle, nous interpelle et nous invite à ne pas passer à côté de l’essentiel : **une vie emprunte de charité**. Guy Bellaing disait : « *rappelons-nous qu'une vie étrangère à toute œuvre de miséricorde bien que correcte en apparence est très certainement mauvaise parce que manquée, parce que abortée par l'abandon du principal devoir : la charité* ». Alors chacun doit veiller à ne pas, sa vie durant, courir en vain, se fatiguer pour rien, vivre pour rien parce que tout simplement on n'a pas compris ou que on a compris tard, que l'essentiel c'était dans l'amour, que ce qui comptait c'était d'aimer et que nos mains devaient rendre visible cet amour invisible dans notre cœur. Il faut aujourd’hui et demain effectivement plus de cœur dans nos mains. « *La souffrance est présente dans le monde*, disait saint Jean Paul II, *pour libérer l'amour, pour faire naître des œuvres d'amour* ». La civilisation humaine doit être transformée en civilisation d'amour pour que partout dans le monde cesse les guerres, les conflits, les intolérances, et que tous les efforts des hommes convergent vers la promotion humaine, vers le développement intégral de la personne humaine et de l'humanité. Pour cela un seul souhait frères bien aimés en christ : **plus d'amour dans nos mains**.

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse

+ Prosper KONTIEBO
Evêque de Tenkodogo